

Utiliser les transports en commun: la tendance des Français – Les moyens de transports

Présentateur: Bienvenue dans notre émission sur les transports. Aujourd'hui, nous parlons de la tendance des jeunes Français, en ce qui concerne le déplacement en ville. Est-ce que la nouvelle génération a l'esprit écolo? Écoutons Marc, Laure, Djamel, Christophe et Fatima. Nous commençons avec Marc. Tu as une voiture, Marc?

Marc: Oui. J'ai le permis depuis six mois. En fait, j'adore conduire et je prends toujours la voiture quand je sors. C'est plus rapide, plus confortable et plus pratique que le bus, n'est-ce pas Laure?

Laure: Oui, sauf pour se garer en ville. Aujourd'hui, la plupart des parkings en centre-ville sont payants, donc ça revient moins cher de prendre le bus. Et si on prend la voiture, on ne peut pas boire, donc je préfère utiliser les transports en commun. Qu'en penses-tu, Djamel?

Djamel: Malheureusement, je ne conduis pas. Je n'ai pas les moyens de payer l'assurance, de faire entretenir une voiture ou de faire le plein. Avec ma carte 12-25 ans, je peux avoir une réduction importante sur le prix d'un billet de train – jusqu'à 60%! À mon avis, c'est très pratique, n'est-ce pas Christophe?

Christophe: Je suis tout à fait d'accord avec toi, surtout que nous avons un réseau de trains très efficace et moderne. Avec le TGV, on peut traverser la France du nord au sud en moins de cinq heures, ce qui serait impossible en voiture. Le TGV vient d'atteindre une vitesse record de 574 km/h, alors que les voitures sont limitées à 130 km/h sur l'autoroute. C'est impressionnant, n'est-ce pas, Fatima?

Fatima: C'est sûr, mais la voiture reste plus pratique. On peut partir quand on veut, où on veut. La voiture nous donne beaucoup de liberté. J'aurais beaucoup de mal à m'en séparer. Tu n'es pas d'accord, Marc?

Marc: Oui, mais le prix de l'essence ne cesse d'augmenter et les réserves de pétrole seront épuisées un jour ou l'autre. Je crois que la voiture reste essentielle, surtout quand on veut voyager à plusieurs, mais il faudrait peut-être faire plus d'effort pour trouver la solution la plus écologique possible pour chaque trajet. Qu'en penses-tu, Christophe?

Christophe: Tu as raison. Pour les petits trajets, en ville par exemple, on peut marcher à pied ou y aller en vélo. C'est bon pour la santé et pour l'environnement. Pour les trajets plus longs, on peut se servir des transports publics et même réserver d'avance pour avoir un billet au meilleur prix. La voiture reste une option pour les familles ou quand on veut transporter quelque chose de lourd ou d'encombrant. Mais si vous devez impérativement prendre la voiture, essayez le covoiturage pour partager les frais et réduire l'empreinte carbone!

Présentateur: Je vous remercie de cette discussion passionnante!

Les transports et l'environnement – La parole aux Rennais

- Alors, pour moi, le nouveau métro est une merveille. Il est rapide, confortable, pratique et pas cher. Il répond donc à toutes les exigences des passagers. Je pense que personne ne le peut critiquer.
- Bon, il marche, d'accord. Il paraît qu'il marche même très bien. Mais, on a mis très longtemps à le construire, donc on a vécu des années de travaux dans les rues, le bruit des marteaux-piqueurs, les embouteillages, les déviations, la poussière. C'était infernal! Je me demande juste si on n'aurait pas pu trouver une solution qui aurait moins dérangé entre temps.
- Je suis étonnée par le succès de ce métro. On est loin de l'échelle des transports parisiens bien sûr, mais pour une ville comme Rennes qui n'a que 220 000 habitants, je trouve que c'est pas mal.
- Depuis l'installation du métro, il me semble qu'on peut mieux respirer en ville, il y a moins de bruit et moins d'embouteillages. Carrément, je dirais qu'on vit mieux, grâce au métro.
- Le problème, c'est qu'on atteint déjà les 120 000 voyages par jour, et on en prévoit encore 30 000 dans les années à venir. En fait, la ligne n'a pas été conçue pour un tel nombre de passagers donc on risque d'avoir des bouchons souterrains. Si on développe une deuxième ligne, le nombre de passagers va croître aussi, donc le problème sera exacerbé à certains endroits de la ligne.
- À vrai dire, je ne l'ai jamais pris. J'ai horreur d'aller sous-terre. Je préfère prendre le bus ou marcher à pied. Les distances ne sont pas très grandes à Rennes!

La pollution et le recyclage – Le tri sélectif – au centre du recyclage

Présentatrice: Monsieur Le Guen, parlez-moi du succès du tri sélectif en France.

Monsieur Le Guen: Le tri sélectif n'a rien de nouveau et il a été prévu par l'inventeur de la poubelle lui-même, il y a cent ans. Pourtant, on a mis très longtemps à l'adopter et dans certaines villes, dans certains foyers et dans certains pays, il reste encore beaucoup de travail à faire pour que le tri sélectif devienne une habitude. Par contre, je crois que les jeunes sont très conscients de son importance, et il leur incombe de le développer et de l'améliorer dans les années à venir.

Présentatrice: Trier les déchets ne me semble pas très compliqué, alors qu'est-ce qui empêche les gens de le faire?

Monsieur Le Guen: Globalement, le tri sélectif est un succès, car il est facile à faire et devient très vite une habitude. Par contre, ça dépend d'où on habite. Si on n'a pas de conteneurs de tri sélectif près de chez soi, les boîtes de conserve, les bouteilles, les canettes et autres emballages s'entassent à la maison et on est vite tenté de tout mettre dans un grand sac en plastique, comme on le faisait autrefois. Bien évidemment, personne n'aime amasser les déchets chez soi ou voir transformé son jardin en décharge. Par contre, il existe de nombreuses poubelles de tri sélectif de différentes tailles, c'est-à-dire entre 8 et 40 litres, donc vraiment il n'y a pas d'excuses. Ces poubelles sont composées de trois bacs de couleur différente, pour faciliter le tri. Cependant, même si on ne veut pas dépenser de l'argent pour le tri, on pourrait transformer les poubelles existantes avec des autocollants.

Présentatrice: Est-ce qu'il y a un système commun de tri dans toutes les villes?

Monsieur Le Guen: Malheureusement, pour l'instant, il n'y en a pas. Dans chaque ville, il y a des dispositifs de tri sélectif mais ils ne sont pas homogènes en termes de couleurs ou de bacs. En plus, un produit peut être recyclable dans une ville, mais pas dans une autre. Donc, l'erreur est vite faite.

Présentatrice: Est-ce que le tri sélectif est rentable?

Monsieur Le Guen: Pour l'instant, ce n'est pas une question de rentabilité, c'est une nécessité. Le problème est quand le tri est mal fait. Pour que ce soit efficace, il convient à tout le monde de le faire correctement, sinon il faut le refaire au centre de recyclage, ce qui prend du temps et coûte cher. À présent, un tiers des poubelles destinées au recyclage est contaminé, et donc envoyé directement à l'incinérateur, alors évidemment il reste toujours beaucoup de travail à faire pour éduquer le public.

Présentatrice: Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour limiter la quantité de déchets?

Monsieur Le Guen: Dans ce cas, il s'agit surtout des déchets verts, c'est-à-dire les produits biodégradables, qui peuvent se transformer en compost. On peut le faire chez soi, bien sûr, car c'est un processus naturel et sans odeur, mais dans certaines villes, les déchets verts sont collectés et acheminés en plateformes de compostage pour une utilisation ultérieure sur les espaces verts.

Présentatrice: Monsieur Le Guen, je vous remercie.

Le temps et le changement climatique – Les conséquences dramatiques

Présentatrice: Monsieur Bonnaud, qu'est-ce qu'on peut faire contre le changement climatique?

Monsieur Bonnaud: Le changement climatique, dû au réchauffement de la planète, est un phénomène vraiment global, qui nous concerne tous. Situation assez rare, les gouvernements du monde entier doivent travailler ensemble pour faire face à cette situation. Qui plus est, on ressent une prise de conscience chez tous les individus, qui effectuent soit des gestes volontaires, tels que l'achat d'ampoules à faible consommation d'énergie par exemple, soit car ils sont affectés par la hausse du prix du pétrole. Ce qui est certain, c'est qu'il faut agir pour limiter les effets néfastes de ce changement climatique.

Présentatrice: Quelles seront les conséquences du réchauffement climatique pour la planète?

Monsieur Bonnaud: Tout d'abord, la fonte des glaciers a déjà commencé, provoquant la montée du niveau des océans et une augmentation de la fréquence des catastrophes naturelles, comme le Tsunami de 2004. On voit aussi des modifications au niveau de la pluie qui entraînent des inondations et des périodes de sécheresse. À long terme, la modification de la circulation des courants marins, comme le Gulf Stream, pourrait refroidir l'Europe de l'Ouest aussi.

Présentatrice: Et quelles seront les conséquences pour les humains?

Monsieur Bonnaud: À part les inévitables catastrophes naturelles, on risque de voir une diminution du rendement agricole et une augmentation de certaines maladies, comme le choléra. La montée des eaux forcera des populations entières à se déplacer ou à changer complètement leur mode de vie. Certaines espèces de flore et de faune disparaîtront, comme, par exemple, l'ours blanc. Mais attention! Il ne faut pas penser que ces catastrophes surviendront uniquement dans les pays lointains. Le danger est présent partout, même en Europe. La ville de Venise par exemple, ou même la totalité des Pays-Bas, risqueraient de disparaître suite à la montée des eaux.

Présentatrice: Donc, la responsabilité pèse sur les épaules de tout le monde?

Monsieur Bonnaud: Oui c'est certain. Tout le monde peut faire un geste, que ce soit en baissant le chauffage d'un degré seulement, en prenant son vélo au lieu d'utiliser sa voiture ou en améliorant l'isolation de sa maison. Cependant, on peut entrer très vite dans un cercle vicieux. D'un côté, avec le changement climatique, les hivers deviennent plus doux, donc on a moins besoin du chauffage central. Par contre,

puisque'il fait plus chaud en été, on a plus tendance à mettre la clim, et donc à consommer plus d'énergie. Regardez l'industrie automobile par exemple. Les constructeurs ont fait d'énormes progrès en termes de pollution et c'est fantastique. Pourtant, de plus en plus de voitures sont équipées de climatisation en série, ce qui entraîne une hausse de la consommation de carburant. Il y a quinze ans, les voitures polluaient plus mais la climatisation était vraiment un luxe. Aujourd'hui c'est commun. Il faut surtout éduquer les gens, pour qu'ils sachent comment vivre et se modérer.

Présentatrice: Monsieur Bonnaud, je vous remercie.